

Pour mieux me convertir

Il a fallu que le grain soit moulu...
Il a fallu que la farine se mélange à l'eau...
Il a fallu que le sel se mélange au levain...
Il a fallu que le levain se mélange à la pâte...

Qu'en ce mercredi des cendres, j'accepte, Seigneur,
d'être le grain qui se laisse moudre...
Que j'accepte d'être la farine qui se mélange à l'eau...
Que j'accepte d'être le sel qui se mélange au levain...
Que j'accepte d'être le levain qui se mélange à la pâte...

Donne-moi la force de m'abandonner pour devenir poussière (farine)
Donne-moi l'humilité des larmes dont j'ai parfois besoin...
Donne-moi la solidité suffisante qui donnera du goût à ma vie...
Donne-moi l'amour qui me fera grandir comme le levain fait monter la pâte...

Pour me rappeler que tu es là:

(psaume 138)

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais!
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève:
De très loin, tu pénètres mes pensées.

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
Tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
Hauteur que je ne puis atteindre!

Que je marche ou me repose, tu le vois,
Tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
Déjà, seigneur, tu le sais.

Où donc aller loin de ton souffle?
Où m'enfuir loin de ta face?
Je gravis les cieux: tu es là;
Je descends chez les morts: te voici.

Je prends les ailes de l'aurore
Et me pose au delà des mers:
Même là, ta main me conduit,
Ta main droite me saisit.

Notre Père
Je te salue Marie